

« Le royaume des cieux est semblable à... » (Matthieu dans ch. 13)

Chers Frères et sœurs en Christ,

Ah ! le bon grain et l'ivraie !

Le bon grain d'un côté, le mauvais grain de l'autre ! Le bon grain pour être moissonné et engrangé, le mauvais grain pour être détruit, brûlé, ... à l'image de la « fournaise ardente » où périront ceux qui ont semé le mauvais grain !

Ne nous laissons surtout pas prendre par de telles images simplificatrices, simplistes, tout juste dignes d'enfantillages.

Pourtant, nous avons malheureusement souvent prêté l'oreille à ces enfantillages et ils ont trop souvent l'occasion de reprendre le dessus dans notre histoire, dans nos Églises.

Quantité de mouvements religieux exploitent ce filon toujours prospère de ceux qui sont sauvés et de tous les autres qui ne le sont pas !

Mettre tous ces enfantillages dans la bouche de Jésus, c'est ridiculiser sa parole et son enseignement



*Saint Mathieu et l'ange
Rembrandt (1606–1669)*

Oui, Jésus parle à la foule en parabole

—relisons ensemble ce passage que nous venons de le lire en Matthieu 13 :

³⁴ « Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, ³⁵ afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète :

J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde. »

Et, tout le chapitre 13 de Matthieu fourmille justement de paraboles qui commencent presque toutes par :

« Le royaume des cieux est semblable à... » ou « Le royaume des cieux ressemble à.... »
Mais encore faut-il en chercher et en comprendre le sens !

Et c'est ce qu'ont l'honnêteté de demander les disciples :

³⁶ « Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. » demandent-ils à Jésus.

Et Jésus répond explicitement à leur demande et prouve par là-même qu'il s'agit bien d'un enseignement utile voire essentiel qui nous est délivré.

Il ne s'agit donc pas d'histoires plus ou moins fabuleuses à lire le soir à ses enfants avant de dormir !

Il s'agit d'un enseignement de vie "pratique".

Jésus nous enseigne quelle est la pratique de la vie chrétienne !

Mais avant de nous attacher à comprendre le « sens » de cette parabole, interrogeons-nous d'abord sur l'en-tête des trois paraboles que nous venons de lire. Ces trois paraboles s'éclairent l'une l'autre comme vous l'avez sûrement déjà remarqué.

Culte du 22 Mars 2026 à Niort - Prédication Christian Moreau

L'une commence ainsi :

« ²⁴ Le royaume des cieux est semblable à un "homme qui a semé" une bonne semence dans son champ. »
La seconde commence par ces mots :

« ³¹ Le royaume des cieux est semblable à "un grain de sénevé"... »

Et la troisième débute ainsi : « ³³ Le royaume des cieux est semblable à du "levain" »

Précisons en premier lieu, une chose qui me semble très importante, et qui concerne ce que Matthieu appelle « le royaume des cieux. ». Matthieu est le seul évangéliste à utiliser cette appellation du royaume des cieux.

Nous pourrions penser qu'il s'agit de choses qui se passent au ciel !

Et bien Non ! c'est tout le contraire !

Toutes les paraboles qui nous décrivent le royaume des cieux nous décrivent toutes ;
les réalités concrètes de la vie sur la terre et non au ciel !

Matthieu utilise cette appellation pour distinguer le royaume des cieux du royaume de Dieu.

Jésus nous parle "aussi" du royaume de Dieu, du royaume de "son Père" qui –comme tout le monde le sait est au ciel ! Ne nous a-t-on pas appris à prier « Notre Père qui est aux cieux... »

J'espère, là encore, que vous ne vous prêtez pas à l'image d'un dieu
qui serait dans le ciel, au-dessus des nuages !

Dans la Bible, Le ciel est bien au-delà du cosmos
et même au-delà de toute représentation humaine !

Par contre, le royaume des cieux est à notre portée et Jésus nous représente concrètement ce royaume.

De nouveau, ne nous hâtons pas de nous représenter le royaume dont nous parle Jésus.

À ce propos, je veux juste aujourd'hui préciser succinctement cette notion de royaume.

Avant tout, le royaume n'est pas un « lieu » comme nous nous le représentons.
Le royaume, c'est là où est le Roi, c'est tout à fait différent, vous en conviendrez.

Aussi, si Jésus est bien le Roi des Rois comme le disent les premiers Chrétiens, dans les Évangiles comme dans le livre de l'Apocalypse, alors, nous sommes ses disciples et ses "serviteurs" comme dans la parabole. Il n'est pas inutile de rappeler que le mot « Apocalypse » veut dire "révéler ce qui est caché", et non pas l'annonce du déferlement de catastrophes... – Ce livre de l'Apocalypse nous dévoile qui est ce Jésus – Le Seigneur de notre Histoire humaine –, – Notre Juge –, bien sûr, mais aussi – Celui qui nous sauve – ... Nous verrons d'ailleurs tout à l'heure en quoi Il nous sauve.....

Et en face de ce Roi, il y a un « prince » dont on parle souvent, puisqu'il s'agit du « prince de ce monde »
et comme vous le savez- et il n'y a pas besoin de le démontrer –
le monde est aux mains de ce prince, bien que ce prince ne puisse égaler le Roi qui est au-dessus de lui.

Et précisément, nous allons voir tout cela grâce à la parabole dite du bon grain, et grâce à la claire explication donnée par Jésus à ses disciples.

« ²⁴ Le royaume des cieux est semblable
à un "homme qui a semé" une bonne semence dans son champ. »
Nous voyons donc là, que le royaume est comparé à une « action »,
l'action d'un homme qui enseme son champ.

Ici, tous les termes sont importants.

L'homme enseme le champ dont il est propriétaire ; c'est « son » « champ »
Et Jésus de préciser : « ³⁶ Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme »
le Fils de l'homme, c'est le seul titre que Jésus s'est attribué tout au long de sa vie.

C'est donc bien Jésus qui sème

Et où sème-t-il donc ? Il sème dans « son » champ.

Et quel est-il donc ce champ, « ³⁸ le champ, c'est le monde » nous dit Jésus.

Culte du 22 Mars 2026 à Niort - Prédication Christian Moreau

Rien ne peut être aussi clair !

Jésus ensemece son champ, et qu'arrive-t-il alors ?

« ²⁷Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire:

Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? »

Le Maître de maison ne semble pas vraiment surpris. Il connaît ses ennemis.

Il sait que l'ivraie a été semée dans son dos, et qu'elle va compromettre sa propre action.

Petite remarque au sujet des serviteurs. C'est pendant qu'ils dormaient que l'ennemi vint et sema l'ivraie. N'est-ce pas là un appel pressant à la vigilance ? Sachons-le, l'ennemi rôde, il profite de ce que nous dormions pour semer sa parole de discorde et de mort, tel le serpent dans le livre de la Genèse...

Arrêtons-nous encore un instant sur ce passage.

Jésus est le Maître. C'est le Roi, son royaume est là où il est.

Il est présent au monde où il sème lui-même sa semence de vie.

Mais le prince de ce monde s'oppose et combat son royaume.

Il est donc très important de comprendre la nature de ce royaume.

Ce royaume des cieux est, contrairement aux apparences doté d'une puissance « cachée », non visible au premier coup d'œil, à l'image du grain de sénevé, la plus petite de toutes les semences, qui quand elle a poussé abrite tous les oiseaux du ciel – nous dit Jésus.

Je ne vais pas pouvoir commenter aujourd'hui cette parabole aussi courte que puissante !..

mais retenons que l'action de semer, que le grain de sénevé, et que le levain sont tous dotés d'une puissance insoupçonnée, non perceptible de prime abord. C'est donc une puissance à l'œuvre ici et maintenant. Et je le répète, non décelable objectivement.

L'action de Jésus, de son vivant ou bien aujourd'hui même est bien réelle,

elle ne relève pas de notre imagination, mais sa puissance n'apparaît pas du tout comme celle du monde.

« Les derniers –aux yeux du monde- seront les premiers dans le royaume »

Cette parole de Jésus suffit à nous faire mesurer à quel renversement ce monde est promis !

Mais, je le répète une nouvelle fois, le monde est provisoirement aux mains du Malin, du Diable, du Diviseur, c'est-à-dire de celui qui exerce la force, la violence, l'orgueil, l'arrogance, ...

À ce compte-là, les serviteurs se demandent si il ne faut pas arracher l'ivraie et la mettre au feu !

«²⁸ Veux-tu que nous allions l'arracher? Demandent-ils au maître. ²⁹Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. ³⁰ Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson... »

Le bon grain est littéralement enserré par l'ivraie. Le monde est habité par le mauvais. On ne peut à ce stade dissocier le bon du mauvais. Autant dire que nous sommes, nous aussi, pétris de bien et de mal et que nous sommes bien incapables de nous justifier nous-mêmes.

La seule vraie justification ne peut venir que de Dieu.

De plus, notre participation à la réalisation du royaume des cieux sur la terre n'est pas non plus une garantie de salut :

Seule la grâce absolument gratuite de Dieu est susceptible d'effacer
tous nos manquements au royaume.

Et c'est là que nous mesurons tout l'amour dont nous sommes aimés.

Jésus en faisant l'absolue volonté de Dieu, nous a acquis à Lui. Le monde a basculé de façon irréversible et l'amour a triomphé. Paul nous le dit clairement dans son Épître aux Colossiens (chapitre 2)

« ¹³Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses;

¹⁴il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous,

et il l'a détruit en le clouant à la croix; ¹⁵il a dépouillé de leur puissance toutes les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »

Culte du 22 Mars 2026 à Niort - Prédication Christian Moreau

Oui, toutes ces puissances mauvaises seront anéanties.
Ce sont à jamais des puissances avant-dernières, et la Mort, elle-même ne sera plus.

Le Roi a le pouvoir de faire mourir ces puissances.
C'est ainsi qu'il faut comprendre la fin de la parabole qui se situe, elle, à la Fin des Temps.
Il y est clairement question du royaume de Dieu au ciel, et non pas du royaume des cieux sur la terre.

Présentement, ce qui nous est demandé, c'est d'être au « service » de Dieu sur la terre !

Le royaume des Cieux est d'abord et avant tout un royaume de service.
Nous sommes les ouvriers, les serviteurs trop souvent inintelligents,
trop souvent rebelles, trop souvent indigents.

Aussi pouvons-nous être rejetés, car inaptes à faire ce qui nous est demandé
Mais ce rejet n'est en rien l'exclusion du salut, de la grâce et de l'amour de Dieu !
Ce rejet dans les ténèbres extérieures, est en quelque sorte un retour au « monde »,
" Là où l'on espère pas, où l'on ne croit plus, où l'on est sans signification "

Seigneur, nous sommes trop souvent le bras armé du prince de ce monde,
Qu'on l'appelle le Malin, qu'on l'appelle le Diable ;
face à Lui, Notre Paix, Notre Rocher s'appelle Jésus-Christ.

Sachons avec Paul, (Colossiens 1, 12-15)
« rendre grâce au Père qui nous a rendus capables
d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.

¹³Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres
et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé,
¹⁴en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.

¹⁵Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.
¹⁶Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible,
trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui.»

Aussi, Seigneur, garde-nous de ne pas répondre à l'appel de Ton Fils,
et de ne pas nous mettre au service de Son Royaume

N'oublions jamais l'exhortation de Paul dans son Épître aux Romains 12, 2

« ²Ne vous conformez pas à ce monde-ci, mais soyez transfigurés par le renouvellement de votre
intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé et parfait. »

Ainsi, vivrons-nous dans la Paix de Notre Seigneur
Qui seul est la source de toute vie sur la terre comme au ciel

Amen